

Marché de producteurs et Esplanade Jacques Chirac totalement réaménagée

Les deux sont-ils incompatibles ?



Marché de producteurs et Esplanade Jacques Chirac totalement réaménagée

Cela ne devrait pas.

Pourtant il semble que les relations ne soient plus au beau fixe entre la mairie et les commerçants non sédentaires qui, chaque dimanche, attirent de plus en plus de chaland à la Bouquerie.

Surtout ceux qui ont souhaité s'installer à l'extérieur. Lors d'une réunion entre la commission des marchés et les représentants de la municipalité, une décision avait été prise après trois heures d'âpres débats.

En effet, pour des raisons d'esthétique de ce nouveau lieu, la municipalité, représentée par Lionel Pitton, adjoint en charge des relations économiques et des animations, avait souhaité que les véhicules installés près des stands des commerçants disparaissent du paysage.

Mais les commerçants ne l'entendaient pas de cette oreille car leur véhicule utilitaire leur est d'une grande ... utilité, d'où son nom : stockage de leurs produits, point d'attache pour leur parasol ou leur toile de tente, ce qui permet un maximum de sécurité en cas de grands vents.



Lors de cette réunion, il avait été décidé que ceux qui souhaitaient avoir ce véhicule derrière leur stand, le recouvrent d'une bâche blanche ou si ils le désiraient aux couleurs de leur exploitation et, dans ce dernier cas, une maquette devait être soumise à approbation.

Au sortir de la réunion, cette décision avait été effectivement prise mais une fois sur le terrain, les commerçants ont réalisé sans doute la difficulté ou la vanité de l'entreprise.

C'est ainsi que rares ont été les bâches qui sont apparues pour recouvrir les véhicules. Si tant est que la mairie s'est déjà fendue de deux courriers dont l'un en recommandé pour rappeler ces dispositions.

Dans ce dernier, elle envisage même des sanctions et pas des moindres puisqu'il s'agirait d'exclure temporairement les rebelles qui n'auraient pas installé leur bâche.

Contacté Sylvain Aubry, du Domaine de Meillan, représentant des producteurs à la commission des marchés, confirme que lui-même, plus pour donner l'exemple, avait installé une bâche sur son véhicule depuis trois semaines.

Demain, il viendra encore avec cette bâche prête à l'emploi mais, en fonction des événements, il la mettra ou non.

Que fera la douzaine de commerçants concernée par cet ultimatum ?

D'autant plus que, si plusieurs bâches ont bien été commandées par l'un des marchands, il semble que le fournisseur soit en rupture de stock.

Sous couvert de vouloir sauvegarder l'esthétique de ce marché qui est en pleine expansion, la mairie ne risque-t-elle pas l'effet inverse ? En effet, la diversité des produits, des couleurs, des personnalités derrière les étals, est souvent un facteur de succès pour un marché de plein vent.



Cette question a été abordée, lors du dernier conseil municipal de jeudi 29 juillet, par Gisèle Biemouret pour savoir ce qu'il en était exactement.

Le maire et Lionel Pitton sont revenus sur l'historique de ces décisions et leurs justifications : ne pas gâcher la visibilité du marché, en préserver l'apparence, éviter de souiller et de dégrader un investissement de fraîche date.

Demander aux commerçants qui sont susceptibles de maculer le sol de mettre une bâche de protection, c'est tout-à-fait envisageable et ils le font certainement. Mais comment la municipalité peut-elle empêcher que les voitures - puisque l'esplanade est un parking pendant la semaine - ne tachent le revêtement avec des fuites d'huile ?

En résumé pour en savoir plus, rendez-vous ce dimanche matin au marché de la Bouquerie qui sera animé. Mais, pour une autre raison très sympathique, en effet, lundi 2 août, Camille Proust, imprimeur à la retraite, une figure condomoise familière du marché, aura 100 ans et, la veille de ce jour fatidique, les commerçants lui ont prévu une réception en musique et en fanfare. Il faut espérer que la musique apaisera les esprits.



Mais jeudi dernier, un autre point a animé les débats : la page Facebook Condom Direct. Une page entièrement gérée par la municipalité et Benoît Dauga, délégué à la communication. Il a répondu sans ambage à la question de Cécile Laurent sur l'utilisation de cette page : "En aucun cas, cette page Facebook ne peut devenir une plateforme politique."

Ce qui a permis à Gisèle Biémouret d'émettre le commentaire suivant : "Drôle de conception de la démocratie, ici !" Pour conclure : "On prend acte de cette décision et on verra comment nous communiquerons différemment."

Un peu plus tard, dans la discussion, Jean-François Rousse est revenu sur ce sujet pour reprocher à Cécile Laurent son comportement : "Vous avez franchi la ligne rouge, vous avez été très incorrect par écrit." Une raison supplémentaire pour laquelle il souhaite que Condom Direct ne change pas de fonctionnement pour éviter d'y faire "de la politique de bas étage".

Heureusement, Jean-François Rousse avait aussi une bonne nouvelle à communiquer : l'avancement à grand pas du pumptrack dont la date officielle de l'inauguration a été fixée au samedi 25 septembre.

Une précision d'importance également, si pour l'instant officiellement, ce projet ne bénéficie que d'une subvention de 22.000 € accordée par le service des sports de la Région, le dossier déposé dans le cadre de Terre de Jeux est toujours en cours d'instruction. La dotation qui en résulterait, viendrait bien sûr diminuer d'autant le reste à charge pour la collectivité.

Cette réalisation qui faisait partie de son projet municipal de campagne, a été une opération rondement menée qui bénéficiera à la jeunesse locale, mais pas seulement, cet équipement profitera à tous les pratiquants de la région.

Photos Marc Le Saux